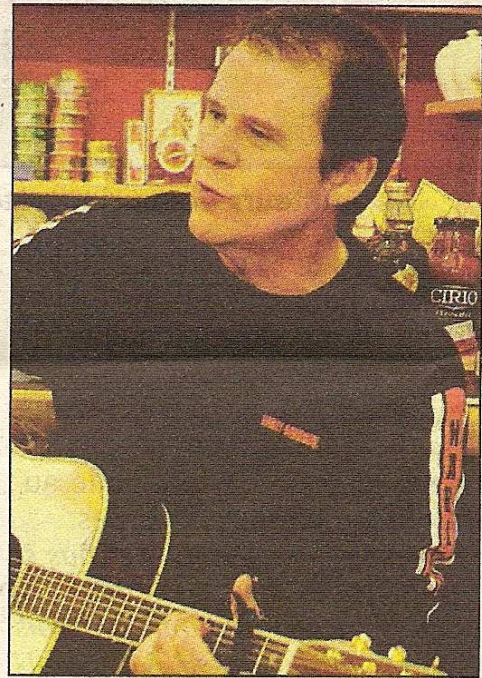


# Un Parisien parmi les Bragards



Frasiak a débuté son set en remerciant le public de le suivre depuis autant d'années, mais aussi de l'avoir privilégié à la télé vendredi soir.

"Parlons-nous", c'est le titre du dernier album d'Eric Frasiak. C'est aussi ce que le chanteur parisien proposait vendredi soir, à la librairie l'Attente-l'Oubli, entre deux chansons.

Le lieu est exigu, certes. Mais assez grand cependant pour recevoir les Bragards venus assister au tour de chant d'Eric Frasiak, vendredi soir, à la librairie l'Attente-l'Oubli. En acoustique et accompagné par son ami et guitariste Jean-Pierre Fara, Eric Frasiak a passé en revue les petits maux de la société,

«comme Facebook ou Myspace qui ont totalement aliéné mon fils», ou ses grandes avancées. A l'instar de l'élection de Barack Obama, dont il narre l'émotion dans une chanson dédiée au "Rêve de MLK", comprendre Martin Luther King.

Avec tendresse et poésie, les mots de Frasiak servent à réfléchir, à partager, à se révolter ou encore à se souvenir. De sa mère, de sa ville, ou des rencontres de son parcours. Et entre chaque chanson, une anecdote pimente le show, presque privé. «Je me suis un peu accroché avec Alain Chamfort, parce que je lui

expliquais que je n'étais pas contre le téléchargement illégal pour des artistes comme moi. Je sais que ça permet à mes chansons de voyager, de me faire découvrir et j'imagine que si les gens aiment, ils achèteront l'album», narre l'artiste, dont la discussion un peu animée avec le chanteur lui a (peut-être) valu de ne pas être récompensé le jour de la cérémonie. Et c'est cette intimité, cette intrusion dans la vie d'Eric Frasiak qu'étaient venus chercher les mélomanes. En toute simplicité.

M. T.